



LA VISION DU MACÉDONIEN

Texte du message présenté
le 31 aout 2008

IL EST ÉCRIT

**L'homme ne vivra pas de pain seulement,
mais de toute parole qui sort
de la bouche de Dieu.**

Matthieu 4:4

Sujet #7

“SUR LES PAS DE PAUL”

de

Tony Moore

Avec

JOSÉ ÉLYSÉE

Le concile de Jérusalem ayant rendu sa décision au sujet de la circoncision, Paul et ses compagnons furent chargés de transmettre cette bonne nouvelle à Antioche. Pendant qu'ils s'y trouvaient, ils apprirent que certaines personnes, venues de la Galatie, avaient semé la confusion chez les croyants. Poussés par le Seigneur, Paul et Barnabas ressentirent la profonde nécessité de clarifier cette situation avec les frères de la Galatie en portant à leur connaissance le message du concile de Jérusalem.

Ils décidèrent donc de visiter les Églises qu'ils avaient implantées. Barnabas suggéra que Jean-Marc les accompagne, mais Paul refusa car Jean-Marc, les avait abandonnés à Perge. Paul ne voyait pas la pertinence de le prendre avec eux.

Ce différent les poussa à se séparer l'un de l'autre. Barnabas prit avec lui Jean-Marc et s'en alla visiter les Églises établies dans l'île de Chypre.

Paul choisit Silas, l'un de ceux qui avaient été envoyés de Jérusalem porteurs du rapport du concile, et ils prirent la direction de la Galatie et de la Pisidie. Ils auront certainement emprunté cette voie romaine et franchi ce pont. La voie romaine passait par les anciennes portes ciliciennes, creusées par le Cydnus ou le Tarse qui coule dans cette gorge.

De là, ils seront probablement partis en direction du plateau anatolien pour rendre visite aux Églises de Derbe, Lystre, Icône, et Antioche de Pisidie. Après son séjour à Antioche de Pisidie, Paul désira se rendre en Bithynie et en Mysie pour y prêcher l'Évangile. Mais le Saint-Esprit ne le leur permit pas ; aussi, il se tourna vers l'Asie. Son désir était d'établir une Église à Éphèse ou à Pergame, mais encore une

fois, l'Esprit de Dieu s'y opposa. Aussi, Paul se tourna vers Troas d'Alexandrie.

Luc nous décrit de quelle façon le Saint-Esprit conduisit Paul jusqu'à Troas.

C'est là que Paul vit un homme qui l'invita à passer en Macédoine pour le secourir. Luc rejoignit l'apôtre Paul, Timothée et Silas à ce moment de leur voyage et ils firent voile à travers la mer Égée, passant au large de Samothrace. Ils accostèrent à Néapolis, cherchant le Macédonien en question.

Les missionnaires bénéficièrent de conditions de voyage très favorables, car ils mirent deux jours pour faire la traversée. Lors d'un autre voyage, Paul parcourut la même distance en 5 jours.

Ce moment marque une étape essentielle dans l'histoire du christianisme. C'était la première fois que l'apôtre posait le pied sur le continent européen. Il est fort probable que cet événement n'ait pas eu une importance particulière à ses yeux, puisqu'il ne faisait que passer d'une province romaine à une autre. Il quittait la province de l'Asie mineure pour celle de la Macédoine. En descendant de la crête séparant la plaine de Philippes de la mer, la Macédoine verdoyante et riche s'ouvrait devant nos missionnaires. Tandis que je chemine le long de cette



section de la voie Egnatia qui court parallèlement à la route moderne, j'imagine que leur pas s'est allégé, car ils pouvaient voir au loin la colonie romaine de Philippes. Cette vue leur donnait un second souffle. En descendant le long de la route leur prière

devait monter vers Dieu: 'Seigneur, aide-nous à trouver cet homme que Paul a vu dans sa vision de Troas'.



Nous avons maintenant atteint l'Acropole juste derrière la ville de Philippes. C'est Alexandre le Grand qui l'avait nommé ainsi en mémoire de son père, mais à l'époque où Paul et Silas y arrivent, elle n'était plus qu'une colonie romaine.

La ville avait cela de particulier que c'était là, dans ces plaines, que la république romaine avait laissé la place à l'empire romain. C'est ici que Marc-Antoine et Octave avaient affronté les assassins de César : Brutus et Cassius. Ces derniers, battus, ont préféré le suicide à la reddition. Les vainqueurs, reconnaissants à la population locale de leur soutien, leur avaient accordé le statut de colonie romaine, en vertu de quoi des vétérans de l'armée romaine et les garnisons romaines s'étaient établies dans la ville. L'empire leur accordait de vastes terrains en reconnaissance de leurs services.

En pénétrant dans la ville, bien que l'on se soit trouvé au cœur de la Macédoine, on se serait cru littéralement transporté à Rome.

Le peuple portait des habits romains, il parlait latin, leur monnaie et leurs monuments étaient frappés d'inscriptions latines. Bien entendu, ils étaient régi par le code romain.

Deux types de citoyens romains cohabitaient dans cette ville :

1. Les premiers étaient d'origine italienne, nés en Italie, nés citoyens romains.

2. Les seconds, probablement plus nombreux, étaient d'origines diverses et avaient obtenu la citoyenneté romaine. Était-ce un don en récompense d'un acte héroïque au service de l'empire, ou un honneur accordé à la cité pour son soutien à l'empire lors d'une bataille décisive ? Une chose est sûre: les deux types de citoyens étaient fiers de leur héritage, car celui-ci leur conférait des droits particuliers.

Les citoyens romains ne pouvaient être fouettés, on ne pouvait les arrêter ou les mettre en prison, à moins de cas de force majeure. Bien entendu, ils avaient le droit de faire appel à César.

Et si la peine de mort devait être requise contre un citoyen romain, il ne pouvait être crucifié - comme Jésus l'avait été. Ils étaient décapités, une forme plus rapide d'exécution.

Paul et Silas entraient dans cette deuxième catégorie, et ils auraient bénéficié des droits des citoyens romains si la nécessité s'en était fait sentir.

Les deux missionnaires ont dû arriver par l'est, ayant franchi les 12 kilomètres depuis Néapolis. Ils ont dû passer par la porte orientale ou la porte de Néapolis et marcher le long de la voie Egnatienne jusque dans la ville. Là, ils ont dû chercher l'homme que Paul avait vu en vision à Troas.

Le sabbat, ils ne purent se joindre à une synagogue selon leur coutume, puisqu'il ne se trouvait pas dix Juifs dans la ville. La loi disait qu'il fallait au moins dix Juifs pour ouvrir une synagogue. Apparemment, il n'y en avait aucun dans cette ville. Aussi, Paul et Silas empruntèrent-ils la via Egnatia dans l'autre sens, quittèrent la ville par l'ouest, et s'arrêtèrent près d'une rivière pour prier.

Là, ils rencontrèrent une femme craignant Dieu, qui adorait près de cette rivière.

Une princesse marchande du nom de Lydie qui ouvrit son cœur à l'Évangile et devint un ardent défenseur de la cause du christianisme à Philippes.

La Bible dit : *Le jour du sabbat, nous nous rendîmes, hors de la porte, vers une rivière, où nous pensions que se trouvait un lieu de prière.* (Actes 16:13 LSG)



Nous avons parcouru un kilomètre depuis la ville de Philippes pour atteindre ce point le long de la rivière, qui commémore une merveilleuse histoire décrite dans le livre des Actes. C'est l'histoire de Paul qui avait vu en vision un homme de Macédoine, Il était venu pour le

trouver mais en vain. À la place il trouva une femme nommée Lydie.

Les missionnaires descendirent donc jusqu'à ce lieu où ils trouvèrent un groupe de femmes. Ils s'assirent pour partager l'Évangile avec elles.

U n e
é g l i s e
o r t h o d o x e
g r e c q u e ,
l a
c h a p e l l e
S a i n t e - L y d i e
a
é t é
c o n s t r u i t e
à
c e t
e n d r o i t
p o u r
m a r q u e r
l ' é v è n e m e n t .
À



l'intérieur se trouvent des fonds baptismaux où les enfants sont baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Par pure coïncidence, nous avons vu ce matin plusieurs enfants se faire baptiser.

En plus de la chapelle, on remarque une autre chapelle avec un baptistère extérieur.

Nous voulons descendre jusqu'au bord de l'eau, un lieu où selon la version Louis Segond, se trouvait un emplacement traditionnel de prière.

Descendons et voyons de plus près ce site.

J'ai eu le privilège de visiter cet endroit à plusieurs reprises pour adorer mon Seigneur le jour du sabbat, tout comme Paul, Silas et Lydie l'avaient fait jadis.

Le texte ne nous dit pas si Paul fut déçu de ne point trouver d'homme en ce lieu, mais nous savons que Lydie était une femme d'exception, de grande influence.

Luc affirme qu'elle était marchande de pourpre de Thyatire. La pourpre était une ressource précieuse du monde antique. Elle était fabriquée à partir de la coquille du murex, une chenille de mer que l'on récoltait au large des côtes de Canaan. Notons en passant que Canaan signifie « qui appartient à la terre du rouge pourpre ».

Industrieux, les habitants de Thyatire avaient inventé une nouvelle manière d'extraire la pourpre. Ils avaient mis au point un processus d'extraction de la teinture à partir d'une racine de garance. À l'évidence, il était nettement plus économique de cultiver la garance plutôt que de plonger dans l'océan pour recueillir le murex. Rapidement, la guilde des teintureries de

Thyatire avaient répandu ce nouveau procédé à travers le monde antique. Lydie savait qu'une forte demande de pourpre existait et elle quitta l'Asie mineure, traversa la mer Égée, et vint s'installer dans la colonie romaine de Philippes. Elle était une femme d'influence, très riche, marchande et princesse, et pour faire bonne mesure, craignant Dieu.

Elle avait marché dans la lumière, accepté le Dieu monothéiste des Juifs, et avait commencé à observer le sabbat. Son désir de vérité était si grand que Dieu avait inspiré Paul à venir de Troas à la recherche d'un homme pour la trouver au bord de cette rivière. Elle ouvrit son cœur à Jésus, fut baptisée dans cette même rivière, et devint un pilier de l'Église de Philippes. Paul écrira, en parlant de l'Église de Macédoine, que c'était la plus généreuse de toutes. Je suis persuadé que Lydie, la princesse marchande venue de Thyatire, n'était pas étrangère à cette richesse.

Paul, Silas, Timothée et Luc durent être stimulés par la tournure des événements. Malheureusement, les choses allaient tourner au vinaigre. Actes 16.16 nous dit : *“Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python, et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous, et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait: Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut. Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul fatigué se retourna, et dit à l'esprit: Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même.”* (Actes 16:16-18)

Un jour, tandis que Paul et Silas revenaient du lieu de prière, une jeune esclave possédée d'un esprit impur les suivit.

La Bible précise qu'elle était possédée d'un esprit de divination qui lui permettait de prédire l'avenir. Le terme original esprit de *python* (**python**) est le même mot que celui employé pour décrire l'oracle de Delphes. Les anciens croyaient

que Delphes était le nombril du monde. Un oracle était prononcé par la prêtresse qui marmonnait des paroles incohérentes, accompagnées de borborygmes gutturaux qu'un acolyte tentait d'interpréter pour dévoiler ainsi le futur. Les Césars étaient impressionnés par ces oracles et venaient de Rome pour les consulter.

Lorsque l'esprit démoniaque s'emparait de la fille, elle perdait le contact avec la réalité, prononçait des mots incohérents, tel un ventriloque. Les gens payaient, écoutaient et tentaient de deviner l'avenir à partir de ses prédictions. Apparemment, certaines de ses prédictions s'étaient réalisées car les gens payaient cher pour la consulter.

Paul ne souhaitait pas que le nom de Jésus soit associé à un esprit de python. Il ordonna à l'esprit de quitter la jeune fille. Elle fut guérie à l'instant même. Quel changement extraordinaire ! La fille qui, toute sa vie, avait été possédée d'un esprit démoniaque, était maintenant libre, libre en Jésus. Une telle libération ne pouvait plaire au diable.

Les maîtres de la servante, voyant disparaître l'espoir de leur gain, se saisirent de Paul et de Silas, et les traînèrent sur la place publique devant les magistrats. Ils les présentèrent aux préteurs, en disant: Ces hommes troublent notre ville; (16-21) ce sont des Juifs, qui annoncent des coutumes qu'il ne nous est permis ni de recevoir ni de suivre, à nous qui sommes Romains. (Actes 16:19-21)

Ses maîtres s'étaient servis des dons de leur servante sans s'intéresser à sa personne. Maintenant qu'elle avait retrouvé ses esprits, ils voyaient disparaître leur source de gain. Ils se saisirent de Paul et de Silas et les menèrent devant les autorités, au forum. Là siégeaient les magistrats sur la plateforme. Leurs accusateurs prétendirent qu'ils commettaient des choses illégales.

Paul et Silas n'avaient accompli qu'un acte de miséricorde en rendant à cette pauvre fille son bon sens. Et voilà qu'ils étaient faussement accusés de miner les principes régissant l'empire romain !

Ils n'avaient commis rien d'illégal, ils n'avaient fait que chasser un démon de cette jeune fille. Ces hommes présentèrent des accusations forgées de toutes pièces devant les magistrats. Le jugement fut vite rendu. En effet, les Juifs bénéficiaient d'une grande liberté dans l'empire romain. Ils pouvaient faire circoncire leurs enfants, observer le sabbat, pratiquer les ablutions rituelles, mais il leur était interdit de faire du prosélytisme auprès des Romains. Et c'est justement ce dont on les accusait !

Ils n'avaient point fait de prosélytisme. Cette jeune fille n'était qu'une esclave ramenée à la santé au nom de Jésus-Christ. Mais les réactions de la foule sont imprévisibles. La Bible dit : *“La foule se souleva aussi contre eux, et les prêtres, ayant fait arracher leurs vêtements, ordonnèrent qu'on les battît de verges. Après qu'on les eut chargés de coups, ils les jetèrent en prison, en recommandant au geôlier de les garder sûrement. Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les jeta dans la prison intérieure, et leur mit les ceps aux pieds. Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient.”* (Actes 16:22-25)

Ils n'avaient accompli qu'un acte de bonté envers cette fille possédée. Les choses se produisirent si rapidement que Paul et Silas ne purent donner leur version des faits; ils n'eurent même pas le temps d'exercer leur droit d'appel en tant que citoyen romain. Ils furent dévêtus et publiquement battus de verge, là, dans le forum. Puis on les jeta en prison, une geôle intérieure de la prison romaine, une citerne reconvertie. On leur mit des fers aux pieds. Dans cette situation, leurs pieds étaient placés de telle manière que la seule position possible était de

demeurer couchés. Imaginez la souffrance lorsqu'on a subi la flagellation. Quel horrible supplice!

Et pourtant, ils chantaient, chantaient des cantiques en pleine nuit. Ils chantaient car ils ne pouvaient dormir à cause de la souffrance infligée par les lacérations. Mais prier et chanter vont de pair n'est-ce pas ?

Plus tard, Paul rappellera aux Philippiens qu'ils devaient se réjouir en toute circonstance. Et comme pour accentuer sa pensée, il le répétera : « Je vous le dis, réjouissez-vous. » Je ne crois pas qu'ils chantaient à minuit parce qu'ils étaient heureux. La racine du mot anglais *happy* vient de *hap*, qui signifie « avoir de la chance ». Nous sommes parfois heureux parce que les circonstances sont favorables, ou tristes si elles sont malheureuses, mais ce n'est que pure chance.

La Bible n'emploie pas ce mot, elle parle de joie. La joie est indépendante des circonstances. Elle est le fruit de la présence de l'Esprit-Saint dans votre vie.

Paul et Silas pouvaient se réjouir, même si leurs droits de citoyens romains étaient bafoués.

Cicéron a dit : « Lier un citoyen romain est un crime, le flageller une abomination. »

Les choses s'étaient passées si vite que Paul et Silas n'eurent même pas le temps de dire qu'ils étaient citoyens romains. Dans notre propre vie, il peut arriver qu'on nous accuse à tort, que des personnes répandent de fausses rumeurs à notre sujet. Il arrive que nous n'ayons aucun moyen de sauver notre réputation.

Paul, dans de telles circonstances, nous invite à nous:

« réjouir toujours dans le Seigneur. Je le répète, dit-il, réjouissez-vous. »

“Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient. Tout à coup il se fit un grand tremblement de terre, en sorte que les fondements de la prison furent ébranlés; au même instant, toutes les portes s’ouvrirent, et les liens de tous les prisonniers furent rompus. Le geôlier se réveilla, et, lorsqu’il vit les portes de la prison ouvertes, il tira son épée et allait se tuer, pensant que les prisonniers s’étaient enfuis. Mais Paul cria d’une voix forte: Ne te fais point de mal, nous sommes tous ici.” (Actes 16:25-28)

Paul et Silas chantaient au milieu de la nuit. La Bible nous dit qu’un grand tremblement de terre secoua la ville à minuit. Ce fut si violent que les barres qui retenaient les deux portes de la prison intérieure sautèrent de leurs gonds et s’ouvrirent toute grandes. Le rocher dans lequel les fers étaient fixés se fendit et les prisonniers se retrouvèrent libres. Et pourtant, Paul et Silas ne s’enfuirent point. Ils ne souhaitaient pas que la réputation du christianisme fut entachée. Ils savaient qu’ils étaient des citoyens romains, qu’ils n’avaient rien commis d’illégal et ils refusèrent cette opportunité de s’enfuir.

Le geôlier fut réveillé par le tremblement de terre. Comprenant que sa vie était en danger si les prisonniers s’étaient enfuis, il prit son épée et s’apprêtait à se jeter sur elle dans la grande tradition romaine pour sauver l’honneur de sa famille. Mais Paul lui dit : Ne te fais point de mal, nous sommes vivants, nous sommes ici !

Le geôlier ne pouvait en croire ses oreilles. Il demanda de la lumière et, effectivement, tous les prisonniers étaient encore là. Ce fut à ce moment qu’il posa la question la plus importante de sa vie : « Que dois-je faire pour être sauvé ? » Comment répondre à une telle question ? Écoutez la réponse de

Paul : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille. »

Croire au Seigneur Jésus... Quelles paroles impressionnantes !

Elles signifient bien plus qu’un acquiescement mental. Cela n’a rien à voir avec une déclaration du type : Je crois que Georges Washington était le premier président des Etats-Unis.

Croire au Seigneur Jésus signifie s’abandonner, se soumettre au Seigneur Jésus en tant que Christ et Messie.

Voici de quelle manière la Bible amplifiée jette une lumière sur ce passage : « *Crois en et au Seigneur Jésus-Christ – c’est-à-dire, donne-toi à lui, abandonne ta propre garde, et tu seras sauvé ; et ceci s’applique aussi bien à toi qu’à ta famille.* »

Croire au Seigneur Jésus signifie lui abandonner notre vie, croire au Seigneur signifie lui soumettre notre cœur, notre esprit, notre âme, notre vie, notre être tout entier.

La Bible continue en disant : *“Il les prit avec lui, à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. Les ayant conduits dans son logement, il leur servit à manger, et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu’il avait cru en Dieu.”* (Actes 16:33-34)

Après que le geôlier eut accepté ces paroles, il les fit sortir de la citerne et lava leurs plaies. Il les lava avec de l’eau. Quelque temps plus tard, ce fut au tour de Paul et de Silas de laver le geôlier et sa famille dans les eaux du baptême.

Après son baptême, le geôlier exerça l’hospitalité chrétienne en les recevant à sa table. Ils partagèrent un véritable

repas de communion. Imaginez ce geôlier maintenant débordant de la joie de l'Évangile, heureux d'avoir rencontré Jésus-Christ ! Plein de joie !

Quel revirement! À peine quelques heures plus tôt, il était sur le point de se suicider ! Le fait que les prisonniers ne s'étaient pas enfuis lui avait permis de rencontrer Jésus, et il était plein de joie. Il avait découvert la paix du cœur et la paix de l'Esprit. Quelle expérience émouvante, quelle histoire extraordinaire !

Et le texte continue : *“Quand il fit jour, les préteurs envoyèrent les licteurs pour dire au geôlier: Relâche ces hommes. Et le geôlier annonça la chose à Paul: Les préteurs ont envoyé dire qu'on vous relâchât; maintenant donc sortez, et allez en paix.”* (Actes 16:35-36)

La Bible précise que les magistrats étaient maintenant terrorisés. Certaines versions ajoutent que c'est à cause du tremblement de terre que les magistrats firent appeler Paul et Silas. Les Romains croyaient que les tremblements de terre étaient l'expression de la défaveur des dieux, ils croyaient qu'un jugement avait frappé la ville à cause de leur inconduite envers ces deux hommes innocents.

Paul et Silas, cependant, exercèrent leurs droits de citoyens romains. La Bible dit : *“Mais Paul dit aux licteurs: Après nous avoir battus de verges publiquement et sans jugement, nous qui sommes Romains, ils nous ont jetés en prison, et maintenant ils nous font sortir secrètement! Il n'en sera pas ainsi. Qu'ils viennent eux-mêmes nous mettre en liberté. Les licteurs rapportèrent ces paroles aux préteurs, qui furent effrayés en apprenant qu'ils étaient Romains. Ils vinrent les apaiser, et ils les mirent en liberté, en les priant de quitter la ville. Quand ils furent sortis de la prison, ils entrèrent chez Lydie, et, après avoir vu et exhorté les frères, ils partirent.”* (Actes 16:37-40)

Paul et Silas ne voulurent pas sortir. Ils avaient été maltraités en tant que citoyens romains. ‘Nos droits ont été bafoués’. Souvenez-vous : Cicéron avait écrit : « Lier un citoyen romain est un crime, le flageller une abomination. » Voilà pourquoi Paul et Silas refusèrent de quitter la prison. Ils dirent que ces hommes devaient venir les libérer eux-mêmes. En d'autres termes, la réputation du christianisme avait été salie, aussi, seules des excuses publiques pourraient réparer le tort causé au beau nom de Jésus.

Les magistrats furent terrifiés, ils risquaient leurs fonctions, leurs biens, voire leur vie. Qu'allaient-ils faire ?

Cependant, Paul et Silas ne désiraient pas se venger. Ils souhaitaient simplement que la réputation du christianisme soit sauve.

De là, ils s'en vinrent à la maison de Lydie où ils vécurent des moments de fraternité avec la jeune esclave, le geôlier romain, la famille de Lydie, ainsi que la famille du geôlier. Combien de temps sont-ils restés ? Le texte ne le précise pas. Mais bientôt, ils seraient à nouveau sur les routes : La Via Egnatia plein sud, via Amphipolis et Apollonie, en route pour le port de Thessalonique sur le golfe Thermaïque. Et c'est là que nous nous rendrons dans notre prochain épisode.

Ne ratons pas cet épisode palpitant, dans lequel Paul apporte la bonne nouvelle de Jésus, la bienheureuse espérance, à Thessalonique.

D'ici là, depuis la ville de Philippes, je vous invite à prier avec moi.

Père céleste, nous te remercions de nous avoir permis que l'extraordinaire histoire de la prédication de l'Évangile dans la

colonie romaine de Philippes nous soit parvenue. Nous sommes émerveillés de la manière dont tu as touché le cœur et changé la vie d'une princesse, marchande de pourpre, originaire de Thyatire. Nous te remercions également de ta compassion envers les gens possédés d'un mauvais esprit. Nous te remercions d'avoir redonné l'espérance à un homme sur le bord du suicide. Nous te louons pour tous ces miracles. Tu es vivant et tu peux toucher notre cœur, comme tu l'as fait pour ces habitants de la ville de Philippes. Nous aussi, nous désirons abandonner notre vie entre tes mains. Que ta paix et ta joie soient en toutes circonstances dans notre cœur comme ils habitaient le cœur de Paul et de Silas. Nous te le demandons au nom de Jésus. Amen.

Chers amis, ne manquez pas le prochain épisode de la série « Sur les pas de Saint-Paul ». Nous descendrons la Via Egnatia, nous visiterons Amphipolis et Appolonie, nous descendrons jusqu'au golfe Thermaïque, et à Thessalonique... Au plaisir de vous revoir...

IL EST ÉCRIT

C.P. 99, succ. Rosemont
Montréal (Québec)
H1X 3B6

1-866-729-3515

Fax: 514-729-0033

courriel: ilestecrit@vl.videotron.ca

Site Web: www.ilestecrit.tv